

S. FRANÇOIS D'ASSISE.

IV

Celui qui, au dire de Bossuet, devait être "l'amant le plus désespéré de la Pauvreté," ne sortait donc pas d'une famille pauvre, au contraire; et cependant, il devait naître dans la pauvreté. La Divine Providence en avait ainsi ordonné.

Soit dit en passant, en ce monde nous voyez toujours se vérifier le mot de St-Paul: "*primum animale, deinde quod est spirituale.*" C'est le côté animal, c'est-à-dire imparfait, ou même mauvais, qui apparaît d'abord; le côté parfait, spirituel, celeste ne vient qu'après. Voyez, en effet, Caïn, le chef des mondains, est le premier né d'Adam; Abel, le chef des enfants de Dieu, n'arrive qu'ensuite. Plus tard, Ismaël fils d'Abraham précédera Isaac; Esaü précédera Jacob. Nous pourrions vérifier cette loi dans une multitude de cas, il suffit que nous la constatons maintenant à propos de St-François.

Selon l'ordre naturel, François devait naître au sein de la richesse, entouré du luxe de son époque et de sa famille; par la grâce de Dieu, il recevra le jour dans une étable.

D'après quelques auteurs, Pica n'avait point reçu de Dieu le don de la fécondité; elle l'obtint par l'intercession de Marie dans la chapelle de la Portioncule. Cet auguste sanctuaire, chéri tout spécialement par notre Séraphique Père, reviendra trop souvent sous notre plume, dans le cours de cette histoire, pour que nous ne disions pas un mot de son histoire. Nous l'emprunterons à un ouvrage fait par un de nos religieux, le P. Barnabé d'Alsace, qui fit avec nous une partie de son noviciat. Ce Père, actuellement missionnaire en Chine, a été, pendant quelques années, Pénitencier Apostolique à Notre-Dame de la Portioncule ou des Anges. C'est là qu'il a composé le livre auquel nous emprunterons ce qui suit.

La chapelle de la Portioncule remonte à la plus haute antiquité, et son histoire est remplie de merveilles divines.

Vers le milieu du IV^e siècle quatre pieux ermites quittèrent Jérusalem pour visiter le tombeau des SS. Apôtres Pierre et Paul et pour s'établir en Occident. Ils portaient avec eux une parcelle du glorieux tombeau de la T.-S.-Vierge que St-Cyrille, patriarche de Jérusalem, leur avait donnée. Arrivés à Rome, les ermites, après avoir satisfait à leur dévotion, reçurent du Pape Libère le conseil de se rendre dans la vallée de Spolète pour y établir leur ermitage. Arrivés à Assise nos pieux pèlerins bâtirent dans la plaine, à une demi-lieue de la ville, une petite habitation et une modeste chapelle qu'ils dédièrent à la Mère de Dieu sous le titre de *Ste-Marie de Josaphat*, en mémoire du lieu où se trouve le tombeau de notre céleste Mère. En outre ils ornèrent l'autel d'un tableau représentant la glorieuse Assomption de Marie